

lecture

Marianne Toqué est élève de l'Institut d'Études Politiques de Rennes. Dans le cadre d'un stage (en août et septembre 2003) à la Médiathèque municipale de Saint Denis, stage requis pour ses études, elle a réalisé une bibliographie-discographie sur le coup d'État de Pinochet à destination des usagers de la médiathèque.

Comment proposer sans imposer ? Une occasion de vivre les problèmes de l'animation culturelle.

11 septembre...

Pendant mon stage à la Médiathèque municipale de Saint-Denis, j'ai pu mener un projet qui me tenait à cœur : la réalisation d'une discographie bibliographique ayant pour thème le coup d'État du général Pinochet au Chili, le 11 septembre 1973. Outre mon attachement personnel à ce pays (dans lequel j'ai passé un an), les dates du stage correspondaient bien à l'élection de ce thème, puisqu'à l'occasion de son trentième anniversaire, le 11 septembre 1973 était dans l'air du temps, notamment à la Mairie de Saint-Denis...

Cependant, bien que s'inscrivant dans la dynamique de l'actualité, le sujet de ma bibliographie n'en restait pas moins assez peu connu du grand public, à plus forte raison depuis le 11 septembre de l'année 2001 : peut-être fut-ce la volonté de faire connaître cet « autre 11 septembre », aux conséquences gravissimes, qui me poussa à le faire découvrir aux auditeurs-lecteurs de la Médiathèque de Saint Denis. Je commençai donc à travailler.

La réalisation concrète du projet me posa vite des questions auxquelles je tentai de répondre tout au long de mon stage.

L'une d'elles et, sans doute, l'une des plus importantes fut de savoir *comment proposer un thème comme le 11 septembre 1973 (relativement confidentiel), sans pour autant l'imposer au public ?*

En effet, n'était-ce pas là imposer cette discographie-bibliographie comme une petite parcelle de culture, que je jugeais, très subjectivement, « légitime » ?

À cette question, on peut rétorquer que le lecteur est parfaitement libre de prendre ou non le document, et, ensuite d'emprunter les ouvrages proposés.

Mais je présente ici deux objections :

- Les acquisitions d'œuvres sont financées par les budgets de la médiathèque, eux-mêmes issus de ceux de la collectivité locale. C'est donc dans l'intérêt général que celles-ci doivent être effectuées. Dans ce cas, la question qu'on peut se poser est : Qui détermine et délimite l'intérêt général ? Les bibliothécaires, qui agissent au nom de ce dernier, ou l'ensemble des citoyens (et par extension des lecteurs) de la commune ? Il est difficile de répondre à cela.
- La seconde remarque qui peut être faite, est que si le lecteur est libre de son choix, le rôle des animations proposées est tout de même de l'orienter vers des thèmes de découverte ou d'approfondissement (selon la personne). L'intérêt est donc, non seulement de réussir à toucher le maximum de gens, mais également de pouvoir mobiliser un public non intéressé au départ, cela sans lui imposer le thème. On se trouve ici dans le domaine délicat de l'imposition culturelle symbolique.

Comment éviter l'écueil de cette dernière tout en restant persuasif dans sa proposition de découverte ?

La première réponse que je tentai de donner à cette question se concrétisa à travers la réflexion menée sur la forme et le contenu du document. Dans ce cadre, j'interrogeai beaucoup mes collègues dont l'expérience me fut précieuse.

Il me fallait ici faire converger deux aspects de la politique de lecture publique en Bibliothèque municipale :

- Sa mission de loisirs
- Sa mission éducative : de développement de la découverte et de l'esprit critique.

Autrement dit, éviter le rébarbatif élitiste afin d'attirer vers la découverte du thème des personnes qui ne le seraient pas directement, tout en maintenant une exigence de qualité quant au travail proposé (et par là même, éviter l'écueil du simplisme, jugé insultant pour le lecteur).

La solution adoptée fut la tentative de rendre l'accès à l'information sur le thème du 11 septembre 1973 **modulable**.

Modulable, le projet l'était déjà du point de vue des supports proposés, car il s'agissait d'une discographie-bibliographie. Mais mon but était de dépasser la proposition d'une simple liste de livres et disques, en proposant un document bibliographique qui donnerait des informations permettant de contextualiser les œuvres proposées. Par là, il s'agissait de permettre au public l'accès à différents niveaux de lecture :

lecture de la discographie-bibliographie seule ; accès rapide à la liste de documents disponibles, avec une possibilité de retour à la discographie-bibliographie.

Du point de vue de la forme, le document diffusé devait donc respecter une contrainte de **lisibilité**. Il devait pouvoir contenir en lui-même une information riche et de qualité, tout en permettant au lecteur d'accéder rapidement à la liste d'ouvrages.

Par ailleurs, il était important que le contenu du document soit varié, afin de tenter d'éviter qu'il soit rébarbatif à lire. C'est dans cette idée que je tentai l'introduction de textes de différentes natures (discours, articles de presse, photos, réflexions issues de livres, paroles de chansons traduites, ou encore biographies d'artistes). Par ailleurs, l'organisation par thèmes qui fut choisie permettait de préserver une certaine cohérence du tout.

Mais pour qu'une « proposition persuasive » fonctionne, encore fallait-il qu'elle soit **visible** du public. Je dus donc imaginer un moyen de capter l'attention des lecteurs-auditeurs. J'adoptai celui de l'affichage de coupures de presse de l'époque (la Médiathèque de Saint-Denis possédant le journal *l'Humanité* depuis sa première parution). Là aussi, je tentai de respecter la règle des différents niveaux de lecture. J'affichai donc les gros titres sur des panneaux bien visibles, tout en plaçant à proximité une revue de presse plus complète (contenant aussi bien des articles contemporains au 11 septembre 1973, que des articles actuels traitant du sujet). Enfin, un troisième niveau de lecture était rendu possible par l'accès sur demande du public aux anciennes collections de presse de la bibliothèque.

Le second point de réflexion de ce travail s'est révélé suite à l'édition du document et à sa diffusion auprès du public. J'ai découvert à travers ce stage que si la « proposition persuasive » d'un thème passe par le contenu et la forme des documents proposés, elle ne s'arrête pas là. Car, la différence entre proposer et imposer ne dépend-elle pas du rôle actif - ou non - qu'aura le public dans le projet ?

Dans le cadre de mon travail, l'acquisition des livres avait déjà été effectuée. On ne se trouvait donc pas dans un cas où le lecteur-auditeur était associé à la proposition d'acquisition : c'est l'objet d'autres démarches. Le mouvement de proposition partait, ici du bibliothécaire pour aller vers le public. L'enjeu de la participation de ce dernier s'est donc joué au niveau de sa réaction, c'est à dire du mouvement inverse : retour critique du lecteur vers le bibliothécaire.

Plus généralement, c'est le dialogue, l'échange discursif entre l'un et l'autre qu'il m'a semblé important de favoriser suite à

la diffusion de mon travail. Au delà du contexte évoqué, il me semble que le retour critique du lecteur et par là, sa participation, permettent une réelle valorisation de son rôle au sein de la médiathèque.

Finalement, il est difficile de dire si oui ou non mon projet a fonctionné. Si j'ai tout de même eu des retours, des critiques et des discussions avec des lecteurs, une évaluation sérieuse de la réaction du public aurait exigé des moyens scientifiques dont je ne disposais pas. Ce que je peux simplement affirmer sans me tromper, c'est que ce projet de discographie-bibliographie m'a personnellement beaucoup apporté. Il m'a en tous cas permis de débiter ce petit travail de réflexion...

Marianne TOQUÉ ■■■

Toutes les autobiographies sont truquées. (...) Le détail juste est rarement ce qui s'est produit sans retouches ; le détail vrai ce qui aurait pu, ou qui aurait dû, se produire. Je passe la moitié de ma vie à me relire et, sur cette moitié, la moitié du temps à introduire de menus changements.

John IRVING, *Les rêves des autres*